

DOSSIER DE PRÉSENTATION 18/19

LE PETIT BAIN



THÉÂTRE DE ROMETTE
MER 28 NOVEMBRE / 10H & 16H
SAM 1^{ER} DÉCEMBRE / 10H
MAR 27, JEU 29 & VEN 30 NOVEMBRE / 9H45 & 14H15

THÉÂTRE &
MOUSSE DE BAIN
DÈS 2 ANS
30 MN

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

A man in a dark suit is shown in profile, blowing a large, billowing cloud of white foam. The foam is the central focus, rising and expanding upwards. The background is a deep blue, suggesting water or a sky. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the foam and the man's features.

Le Petit Bain

Conception et mise en scène
Johanny Bert

Création 2017
Théâtre de Romette

C'est un homme qui prend son bain.

Non, c'est un danseur qui sculpte des nuages.

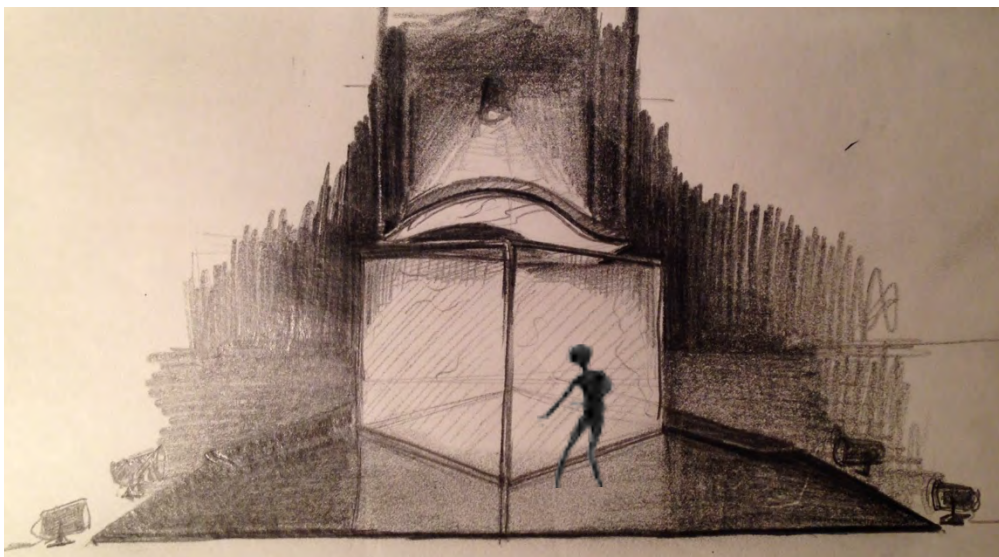
Non, c'est plutôt un nuage qui prend dans ses bras un danseur.

Non, c'est plutôt un homme qui crée des paysages pour mieux y disparaître.

Non, c'est encore autre chose.

Imaginé pour les très jeunes spectateurs et les adultes qui les accompagnent, Le Petit Bain est une création à partir d'une matière à la fois concrète, reconnaissable pour l'enfant et qui peut devenir une abstraction, un terrain de jeu pour l'imaginaire : la mousse de bain.

A cette matière fascinante va se confronter le corps d'un danseur qui sculpte la mousse pour créer des masses fragiles, des paysages ou des personnages éphémères.



Croquis du décor. Scénographie Aurélie Thomas.

Note d'intention

En tant que metteur en scène, Le Petit Bain est ma première création pour les très jeunes spectateurs (et les adultes qui les accompagnent). J'ai eu une belle expérience de jouer pour les tout-petits comme acteur. J'aime quand ils font la pluie (leurs applaudissements), quand ils font semblant ne pas regarder ou de ne pas écouter et qu'ils reviennent vers vous avec un grand sourire parce que quelque chose a attrapé leur attention, j'aime quand ils imitent les gestes qu'ils voient ou quand je sens que l'adulte accompagnateur soucieux devient petit à petit un spectateur accompagné.

Je ne sais pas si écrire un spectacle pour les très jeunes spectateurs est si différent que pour un autre public. Chaque création est pour moi l'occasion de chercher un nouveau rapport entre la matière et la dramaturgie, entre l'humain et les formes animées. L'exigence de recherche est la même. Pour cette création, je ressentais le besoin de retrouver une écriture plus sensitive, conscient de la responsabilité de m'adresser à un public qui vient au théâtre probablement pour la première fois. Je me souviens des premiers spectacles que j'ai vus. Je ne comprenais pas tout mais des sensations fortes demeurent encore aujourd'hui.

C'est un spectacle que j'ai conçu comme un dialogue puisque l'enfant est toujours accompagné d'un ou plusieurs adultes. Le regard de l'un vers l'autre est passionnant.

L'écriture du spectacle est liée à une divagation assumée, une rêverie à partir d'une matière esthétique et aussi ludique : la mousse de bain. C'est un élément à la fois concret et reconnaissable pour l'enfant, et qui peut devenir une abstraction, un terrain de jeu pour l'imaginaire. C'est une matière fascinante qui peut créer des volumes, et des espaces de jeu éphémères, des masses fragiles et transformables que j'imagine comme terrain de jeu pour un corps en mouvement, un corps qui se confronte à la matière, ou encore une grande marionnette transformable, à la fois personnage et paysage.

Voilà plusieurs années que je travaille avec des auteurs contemporains : Marion Aubert, Pauline Sales, Magali Mougel, Sabine Revillet, Guillaume Poix, Thomas Gornet, Stéphane Jaubertie... Pour ce projet, j'ai senti que le principe d'écriture devait être différent, que le rapport entre les mots et l'image devait être nouveau.

J'ai imaginé une pièce visuelle, sans texte, à partir d'une matière et d'un corps en mouvement. L'écriture de ce spectacle est donc intuitive, reliée à la matière (et aux variables de la matière), aux mouvements et à l'espace. C'est une expérimentation que je souhaite proposer aux spectateurs en deux temps : le temps de la représentation, puis le temps après la représentation. J'ai passé commande à trois auteurs (Alexandra Lazarescou, Marie Nimier, Thomas Gornet) afin qu'ils écrivent chacun une histoire à partir des éléments du spectacle. Ces textes sont publiés dans un petit livret remis aux adultes en sortant de la représentation. Trois histoires comme trois points de vue de spectateurs, trois imaginaires qui ont bouillonné chacun dans leurs coins, pour donner le signe qu'au théâtre chaque spectateur n'a peut-être pas vu ou compris la même chose, et s'est raconté son histoire en fonction de son propre vécu. C'est ce que je trouve passionnant.

Ces textes permettront, je l'espère, de créer un dialogue entre l'adulte et l'enfant, entre les mots et les souvenirs du spectacle, à l'âge où l'on raconte des histoires aux petits après le bain.

Pour cette création, j'ai proposé à Yan Raballand, chorégraphe, de m'accompagner. Nous l'avons écrit avec envie, curiosité, comme un plongeon dans le bain de notre enfance, en évitant la nostalgie. Nous avons essayé, je crois de rester exigeants et fidèles à nos sensations pour pouvoir les partager avec ce jeune public si précieux, et peut-être tenter de fonder en eux des sentiments nouveaux, des bulles de souvenirs qu'ils garderont ou qui peut-être disparaîtront mais qui laisseront je l'espère, une couleur, une lumière, un mouvement, ou une sensation.

Johanny Bert



Rehearsals in Clermont-Ferrand - December 2016.

Laboratoire d'expérimentations

Chercher différentes densités de la mousse, son irruption, sa consistance, variations de couleurs par la lumière ou par des ajouts de colorants, etc. Comment sculpter la mousse ?

Nous chercherons comment créer des volumes, denses, volumineux ou petits, pouvant être plus ou moins légers. Nous chercherons comment reproduire ces créations éphémères. Créer des personnages à partir de la mousse et d'autres matériaux.

TEMPS #1

A partir de cette matière et des tentatives techniques et scénographique, notre premier temps de recherche sera centré sur le rapport entre le corps d'un acteur/danseur et la matière mousse.

La mousse est tout autour d'un personnage central. Il prend un bain, peut-être. A moins qu'il ne soit entouré de nuages. Il dompte des formes de mousse qu'il sculpte. Des animaux étranges ?

Beaucoup d'images me semblent possibles. L'espace peut devenir un espace mousse /paysage.

La lumière peut transformer la matière qui devient une mer de vagues, du sable jaune/orangé, une mousse au chocolat, une énorme barbe à papa. De la mousse végétale.

C'est une matière silencieuse. Le son de cette matière peut donc être inventé. Le son du papier que l'on froisse, d'un frottement de violoncelle ou le son d'un rocher qui s'écroule ?

Le danseur peut créer des espaces dans lequel il fait apparaître un tout petit personnage qui marche dans ce paysage fragile, grimpe, rebondit, descend les marches qui ramollissent sous ses pieds puis plonge la tête la première dans le bloc de neige. Il a déjà disparu.

Un personnage à grande bouche apparaît. Il mâche, fait des bulles en mâchant et veut dévorer tout le paysage. Apparaît le petit personnage dans une grande bulle de savon qui flotte dans l'air.

L'espace de la mousse est sculpté par le danseur. Son corps jongle avec les blocs de mousse qui glissent le long de son corps et viennent s'ajouter à la masse.

A l'aide de ficelles, il découpe des parties de mousse comme des morceaux de paysage qu'il assemble. Il réunit des morceaux de mousse dans des sacs de plastique transparent.

Ce sont quelques idées, images. C'est le plateau et les recherches avec l'équipe de plasticiens, le chorégraphe et l'interprète qui vont définir l'écriture de ce spectacle.

TEMPS #2

Pour ce spectacle, j'aimerais commander à trois auteurs, trois histoires ou contes qui seront imprimés sur un petit livret. Ce document sera donné aux adultes en sortant du spectacle.

Un petit carnet, sans illustrations, dans lequel les adultes pourront retrouver ces trois textes courts qu'ils pourront, s'ils le souhaitent, lire à leurs enfants, le soir, le lendemain...

J'aimerais que ces trois histoires soient comme trois points de vue sur la pièce, trois regards et surtout trois imaginaires qui ont bouillonné chacun dans leurs coins.

Une façon de jouer avec le regard des spectateurs, de jouer avec la perception et la subjectivité. Chaque spectateur n'a pas vu la même chose, n'a pas compris la même chose ou s'est raconté une histoire en fonction de son propre imaginaire et c'est ce qui est passionnant.

A cet âge, on lit encore des histoires aux enfants, ces trois histoires permettront de créer un dialogue entre l'adulte et l'enfant sur les souvenirs du spectacle, son ressenti et sa propre interprétation.

Johanny Bert

Johanny Bert a pu élaborer au fur et à mesure de ses rencontres et des créations un langage théâtral singulier. Ce langage théâtral est une confrontation entre l'acteur et l'objet, la forme marionnettique. A vingt et un ans, il crée son premier spectacle dans lequel le langage est une partition visuelle, "Le petit bonhomme à modeler" (tournée de 2002-2008) puis il crée au Festival A Suivre à la scène nationale de Clermont-Ferrand "Les Pieds dans les nuages" (tournée de 2004 à 2012), création inspirée du photographe plasticien Robert ParkeHarrison.

Son projet se dirige alors vers la relation aux auteurs et aux écritures (commandes, textes inédits issus de comités de lecture ou textes du répertoire). En 2005, il passe commande à quatre auteurs pour créer "Histoires Post-it / On est bien peu de chose quand même !" puis "Krafff"(2007) en collaboration avec le chorégraphe Yan Raballand (inspiré d'un texte de Heinrich Von Kleist). Suivi par "L'Opéra de Quat'sous" (2007) de B.Brecht/K.Weill, puis "Les Orphelines" (2009) sur une commande d'écriture à Marion Aubert avec Le Préau, CDR de Vire, et "L'Opéra du Dragon" de Heiner Müller, traduction Maurice Tazsman.

En 2012, il prend la direction du Centre Dramatique National de Montluçon-Le Fracas avec une équipes d'acteurs permanents. C'est avec cette équipe qu'il va créer "Le Goret" (2012) de Patrick McCabe traduction de Séverine Magois, "L'Emission" (2012) de Sabine Revillet (création en appartement), "L'âge en bandoulière" (2013) de Thomas Gornet (création pour adolescents en salle de classe) et "De Passage" (2014) de Stéphane Jaubertie en coproduction avec Les Tréteaux de France - CDN.

Même si ce premier mandat au CDN est très positif, il choisit de poursuivre son parcours de créateur en compagnie à partir de janvier 2016.

De 2016 à 2018, il est artiste associé à la scène nationale de Clermont-Ferrand. Pour le festival Effervescences de Clermont-Ferrand, il crée "Horizon" (2017) d'après le texte de Marc-Emmanuel Soriano "Un qui veut traverser", avec Norah Krief et Cécile Vitrant. Durant cette période, il crée aussi "Elle pas princesse / Lui pas héros" (2016) sur un texte inédit de Magali Mougel en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, "Waste" (2016) de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève, "Le Petit Bain" (2017) au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et "Dévaste-Moi" (2017) avec Emmanuelle Laborit et en coproduction avec IVT - International Visual Theatre.

À partir de septembre 2018, Johanny Bert débute une nouvelle association pour trois saisons au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque.

Yan Raballand

Après sa formation à l'ENMDAD de la Roche sur Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène un parcours éclectique d'interprète et de chorégraphe. Il participe, au côté de Christian Bourigault au déchiffrage vidéo du solo F. et Stein de Dominique Bagouet et est interprète pour Odile Duboc, Stéphanie Aubin, Dominique Boivin, Bernadette Gaillard, Pascale Houbin.

Il est invité à chorégrapier pour le Ballet du Rhin ou encore le jeune ballet du CNSMD. Il collabore également avec plusieurs metteurs en scène comme conseiller chorégraphique : Eric Masset, Charly

Marty, Laurent Brethome avec qui il crée Bérénice et L'Orfeo de Monteverdi et Johanny Bert avec lequel il crée Kraff , Deux doigts sur l'épaule (novembre 2013) et Sex Toy - performance (janvier 2014).

En 2002, il fonde sa compagnie et entend résolument axer son travail sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint, nom qu'il a donné à sa compagnie : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre. Il crée plusieurs pièces : Amorce (2002), Au devant de la (2003), Obstinée (2004), Ici et là en collaboration avec Sylvie Giron (2005), Grün (version jardin en 2006, version scène en 2008), L'ange (2008), Viola (prix du public du concours (re)connaissance 2010), Contrepoint (2010), les Bulles chorégraphiques (2011) et Vertiges (2012).

Il enseigne aussi ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphiques ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'école de la Comédie de Saint Etienne.

Les trois auteurs



Alexandra Lazarescou est autrice, dramaturge et traductrice. Suite à l'obtention d'un Master 2 en philosophie de l'art à la Sorbonne, elle intègre le département d'écriture dramatique de l'E.N.S.A.T.T. Elle a été assistante à la dramaturgie au T.N.P sur Par-dessus bord de Michel Vinaver, mise en scène par Christian Schiaretti, puis elle a travaillé avec le réalisateur français Jean-Jacques Beineix pour des projets de film documentaire et de théâtre. En 2012, son texte Bec Kosmos reçoit les « Encouragements » du Centre national du Théâtre. En 2013, sa traduction d'Antidote de Nicoleta Esinencu reçoit l'Aide à la création du Centre national du Théâtre. Elle a déjà traduit Mihaela Michailov, Nicoleta Esinencu et Gianina

Cărbunariu, textes publiés aux éditions des Solitaires Intempestifs et Actes Sud-Papiers.



Marie Nimier est un écrivain sédentaire qui bouge beaucoup. Auteur de treize romans, dont *La Reine du Silence* (Prix Médicis 2004) et *La Plage* (janvier 2016), et de chansons (pour Jean Guidoni, Juliette Gréco, Artmengo, Clarika, Maurane, Enzo Enzo, Eddy Mitchell...). Pour la scène, elle signe *À quoi tu penses ?* avec le chorégraphe Dominique Boivin (Chaillot 2007), elle crée avec Karelle Prugnaud *Pour en finir avec Blanche Neige*, trois performances jouées successivement dans une Halle aux poissons, un parking souterrain, les sous-sols d'un grand magasin, ainsi que ses premières pièces, *La confusion* et *Noël revient tous les ans* (Théâtre du Rond-Point, Paris). Ses textes de théâtre sont publiés aux éditions

Actes Sud Papier, et tous ses romans chez Gallimard. Elle écrit également des pièces et albums pour la jeunesse, dont *Les trois sœurs casseroles*, *La Kangouroute*, et en 2016 *Au bonheur des Lapins* (Albin Michel Jeunesse).



Thomas Gornet est très souvent comédien, parfois metteur en scène et de plus en plus souvent auteur de textes (romans et théâtre) en direction non-exclusive de la jeunesse. Il aime y raconter le monde à hauteur d'enfant ou d'adolescent, quand le monde des adultes paraît parfois si étranger. Il a également le souci de permettre au public et aux lecteurs et lectrices, quelque soit leur âge, de s'ouvrir aux autres et à leurs différences. C'est ainsi qu'il a par exemple écrit « L'oeil de l'ornithorynque » (1999 - un enfant coincé dans un corps d'enfant), « Qui suis-je? » (2006 - un collégien découvrant son amour pour un camarade de classe) ou encore « Je porte la culotte » (2013 - avec « Le jour du slip » de Anne Percin - un petit garçon se retrouve, pour une journée, dans le corps d'une petite fille). Ses romans sont publiés aux Editions du Rouergue et à L'École des loisirs.

Le Petit Bain

FESTIVAL D'AVIGNON

CRITIQUES

DANSE-THÉÂTRE

SPECTACLE POUR ENFANTS

Bain de jouvence

Par Julien Avril

8 juillet 2017 Article publié dans I/O daté du 08/07/2017



DR

Sur scène un gigantesque bloc de mousse nous domine. Un homme accroche sa veste, ouvre les pans de filet qui forment les contours du cube comme on ouvre les cloisons de l'imaginaire. La mousse tient, debout. On dirait l'un de ces personnages muets et bienveillants qu'on rencontre dans les films de Hayao Miyazaki. L'homme disparaît dans la matière et commence alors un jeu aussi poétique que jubilatoire. Il la découpe, la façonne, compose de petits personnages éphémères qu'il installe sur son épaule et danse au milieu des bulles dans une musique enveloppante. Éclairées doucement, les images se succèdent et les sensations nous submergent, les dimensions s'abolissent, l'émerveillement gagne les petits et la nostalgie fait succomber les plus grands. Ici pas de rapport à la nudité ou à la pudeur mais une certaine façon d'être auprès de son corps, dans le geste, dans le mouvement et surtout dans la confrontation avec une matière à la fois concrète et mouvante, entre solide et liquide. Le bonheur d'être dans son bain dépasse alors celui de la simple ablution pour atteindre l'extase de faire partie d'une harmonie des sens.

La Terrasse

Samedi 1^{er} juillet 2017

JEUNE PUBLIC / FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT / À PARTIR DE 2 ANS

LE PETIT BAIN

Ce n'est pas « soirée mousse » chez Johnny Bert, mais plutôt rêverie sur une matière qui sent bon les parfums de l'enfance : le bain moussant, dans lequel on se laisse tendrement bercer...

C'est une histoire sans parole portée par la collaboration entre Johnny Bert et le chorégraphe Yan Raballand. Nul besoin de sous-titres en effet, lorsque le danseur découvre ce monticule blanc gentiment confiné. Son exploration



Une multitude de bulles et un bain d'images signés Johnny Bert.

débuté alors, ouvrant la porte grillagée et se glissant à l'intérieur de la matière... L'étonnement commence dès que l'on perçoit la plasticité de cet élément et sa propre capacité à se

mouvoir, comme à rester fixe. Entre force d'inertie et envol sans poids, entre masse compacte et multitude de micro-bulles, les possibilités sont infinies et les variations innombrables.

UNE TRAVERSÉE DES DISCIPLINES

Dès lors, l'imagination peut se mettre en marche : le personnage s'amuse à reconstituer des paysages imaginaires qui prennent plus ou moins forme dans les amas de mousse qu'il manipule. Qu'ils soient briques, nuages, ou neige, solides ou fragiles, les voilà qui prennent vie, portés par une gestuelle douce, fluide et délicate. De la danse, on passe sans y penser au jonglage, tant la minutieuse manipulation de l'objet-mousse est au cœur du spectacle. Jusqu'à ce qu'un ultime émerveillement nous conduise dans l'art de la marionnette, et mette fin à cette parenthèse d'où l'on ressort doux, apaisé, presque en lâcher-prise.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Maison du théâtre pour enfants.
20 av. Monclar. Du 11 au 28 juillet à 10h30,
relâche les 16 et 23 juillet.
Tél. 04 90 65 69 55.

Réglez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOD.FR